

Perturbation semi-linéaire des résolvantes et des semi-groupes[★]

HABIB MAAGLI

Departement de Mathématiques, Faculté des Sciences de Tunis, Campus Universitaire, 1060 Tunis, Tunisie.

(Reçu: 13 décembre 1991; accepté: 30 octobre 1992)

Abstract. We are concerned with nonlinear resolvents and semi-groups. They are obtained by perturbing linear ones. Properties of these nonlinear operators are investigated, particularly supermedian and excessive functions.

Résumé. La perturbation semi-linéaire des résolvantes et des semi-groupes linéaires, nous donne des résolvantes et des semi-groupes non linéaires. Nous étudions alors les propriétés de ces opérateurs non linéaires et en particulier les fonctions surmédianes et excessives associées.

Mathematics Subject Classifications (1991). 31C45, 31D05, 35J60, 47H15, 47H20, 60J35, 60J45.

Key words. Resolvents, semi-groups, Markov processes, complete maximum principle, supermedian functions, excessive functions.

Introduction

Le but de ce travail est l'étude de la perturbation semi-linéaire des résolvantes et des semi-groupes linéaires.

Les résultats obtenus constituent une généralisation de ceux de [1] et [13] concernant la perturbation linéaire des résolvantes et de ceux de [9] et [10] concernant la perturbation linéaire des semi-groupes.

D'autre part, ce travail fait suite aux travaux de Dellacherie [5] et [6], lequel a étudié les résolvantes non linéaires et a établi une version non linéaire du théorème de Hunt, et de Maeda [12], lequel a étudié la perturbation semi-linéaire des espaces harmoniques, et De La Pradelle et Feyel [4], lesquels ont construit la solution du problème de Dirichlet correspondant à l'opérateur elliptique non linéaire $Lu = 1/2\Delta u + F(\cdot, u)u' + G(\cdot, u)$, en utilisant des méthodes probabilistes.

Dans le premier paragraphe, on considère un espace (X, \mathcal{B}) mesurable sur lequel est définie une résolvante linéaire $\mathbb{V} = (V_\alpha)_{\alpha > 0}$ sous-markovienne. On se donne une fonction $\phi: X \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$ mesurable telle que l'application $r \rightarrow r\phi(x, r)$ soit croissante et localement lipschitzienne uniformément par rapport à x . On montre alors que

[★]Ce travail est soutenu par la fondation nationale pour la recherche scientifique. Projet MA4-89-FST.

pour tous f mesurable bornée et $\alpha > 0$, il existe une fonction mesurable bornée ${}^\phi V_\alpha f$ unique vérifiant:

$$V_\alpha f = {}^\phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f).$$

La fonction ${}^\phi V_\alpha f$ est alors une solution de l'équation semi-linéaire:

$$Au - \alpha u - u\phi(\cdot, u) = -f, \quad \text{où } (\alpha I - A)^{-1} = V_\alpha.$$

On obtient ainsi une famille résolvente $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha > 0}$ d'opérateurs non linéaires (i.e.: $\forall \alpha, \beta > 0$, ${}^\phi V_\alpha = {}^\phi V_\beta(I + (\beta - \alpha){}^\phi V_\alpha)$), subordonnée à $(V_\alpha)_{\alpha > 0}$. On étudie ensuite les propriétés de cette résolvente. En particulier, on montre que ${}^\phi V_\alpha$ est un opérateur croissant et que pour tous f, g mesurables bornées et tout $\alpha > 0$:

$$|{}^\phi V_\alpha f - {}^\phi V_\alpha g| \leq V_\alpha(|f - g|).$$

On en déduit que si $V_0 1$ est borné, alors $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha > 0}$ est achevée par un opérateur ${}^\phi V$ qui vérifie le principe complet du maximum. On achève ce paragraphe par l'étude des fonctions surmédianes et excessives de la résolvente perturbée $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha > 0}$. En particulier, on donne une caractérisation des fonctions ${}^\phi \mathbb{V}$ -surmédianes (analogue à celle du cas linéaire) à savoir: Pour qu'une fonction v soit ${}^\phi \mathbb{V}$ -surmédiane il faut et il suffit que pour toute fonction h mesurable bornée, la relation:

$${}^\phi Vh(x) \leq v(x) \quad \text{pour tout } x \in [h > 0]$$

entraîne: ${}^\phi Vh(x) \leq v(x)$ pour tout $x \in X$.

Dans le deuxième paragraphe, on considère un espace (X, B) mesurable sur lequel est défini un semi-groupe linéaire $(P_t)_{t > 0}$ relativement borné. On se donne une fonction $\phi: X \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable tel que ϕ^- soit bornée et l'application $r \rightarrow r\phi(x, r)$ soit localement lipschitzienne uniformément par rapport à x . On montre alors qu'il existe un semi-groupe non linéaire $({}^\phi P_t)_{t > 0}$ unique vérifiant pour tous f mesurable bornée et $t > 0$:

$$P_t f = {}^\phi P_t f + \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, {}^\phi P_s f) {}^\phi P_s f) ds.$$

Si $\chi = (\Omega, X_t, F, F_t, \theta_t, P^x)$ est un processus de Markov associé à $(P_t)_{t > 0}$, alors le semi-groupe $({}^\phi P_t)_{t > 0}$ vérifie pour tous f mesurable bornée, $x \in X$ et $t > 0$, l'équation:

$${}^\phi P_t f(x) = E^x(e^{-\int_0^t \phi(X_s, {}^\phi P_{t-s} f(X_s)) ds} f(X_t)).$$

On étudie ensuite les propriétés de ce semi-groupe $({}^\phi P_t)_{t > 0}$. En particulier, on montre que ${}^\phi P_t$ est un opérateur croissant et que pour tous f et g mesurables bornées et $t > 0$, il existe une constante $c > 0$ telle que:

$$|{}^\phi P_t f - {}^\phi P_t g| \leq c \cdot P_t(|f - g|).$$

On achève ce travail par l'étude des fonctions surmédianes et excessives par rapport au semi-groupe $(\phi P_t)_{t>0}$. En particulier, si $(P_t)_{t>0}$ est sous-markovien et si ϕ est comme dans le premier paragraphe, on montre alors que $(\phi P_t)_{t>0}$ a les mêmes fonctions excessives que la résolvante $(\phi V_\alpha)_{\alpha>0}$ où $(V_\alpha)_{\alpha>0}$ est la résolvante du semi-groupe $(P_t)_{t>0}$.

NOTATIONS ET RAPPELS. Soit (X, B) un espace mesurable. Dans la suite $B(X)$ (resp. $B_b(X)$) désigne l'ensemble des fonctions mesurables (resp. mesurables bornées) sur X . L'exposant + affecté à ces espaces indique que seules les fonctions positives sont considérées.

On rappelle que si U est un noyau sur X vérifiant le principe complet du maximum et $U1 < +\infty$ et si $\theta \in B_b^+(X)$ alors U_θ désigne le noyau perturbé de U par θ (cf. [1] ou [13]). De plus on a la relation fondamentale suivante:

$$[I - U_\theta(\theta \cdot)][I + U(\theta \cdot)] = [I + U(\theta \cdot)][I - U_\theta(\theta \cdot)] = I.$$

De même si $(P_t)_{t>0}$ est un semi-groupe relativement borné, associé à un processus de Markov $(X_t)_{t>0}$ et si $h \in B_b(X)$ alors $({}^h P_t)_{t>0}$ désigne le semi-groupe défini par la formule de Feymann-Kac:

$${}^h P_t f(x) = E^x \left(f(X_t) \exp \left(- \int_0^t h(X_s) ds \right) \right)$$

et vérifie pour tout $t > 0$ (cf. [10]):

$${}^h P_t f(x) = P_t f(x) - \int_0^t P_{t-s} (h {}^h P_s f)(x) dx = P_t f(x) - \int_0^t {}^h P_{t-s} (h P_s f)(x) ds.$$

I. Perturbation semi-linéaire des résolvantes

Dans cette partie, on considère une résolvante linéaire $\mathbb{V} = (V_\alpha)_{\alpha>0}$ sous-markovienne sur un espace mesurable (X, B) . On note par:

* L l'ensemble des fonctions $\phi: X \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$ mesurables telles que l'application $r \rightarrow r\phi(x, r)$ soit croissante sur \mathbb{R} et localement lipschitzienne uniformément par rapport à x .

* $\mathcal{J} = \{f \in B(X): V_\alpha(|f|) \in B_b^+(X); \forall \alpha > 0\}$.

Remarquons que $B_b(X) \subset \mathcal{J}$ et que si $V_{\alpha_0}(|f|)$ est bornée pour un certain $\alpha_0 > 0$, alors $V_\alpha(|f|)$ est bornée pour tout $\alpha > 0$.

D'autre part si $\phi \in L$ alors la fonction $r \rightarrow \phi(x, r)$ est localement bornée uniformément par rapport à x .

A. CONSTRUCTION DE LA RÉSOVANTE NON LINÉAIRE

LEMME 1. Soient $\phi \in L$ et $\alpha > 0$. Alors l'opérateur $U: B_b(X) \rightarrow B_b(X)$, qui à u associe $u + V_\alpha(\phi(\cdot, u)u)$, est injectif.

Preuve. Soient u et $v \in B_b(X)$ tels que $u + V_\alpha(\phi(\cdot, u)u) = v + V_\alpha(\phi(\cdot, v)v)$. On pose

$$h(x) = \begin{cases} \frac{u(x)\phi(x, u(x)) - v(x)\phi(x, v(x))}{u(x) - v(x)} & \text{si } u(x) \neq v(x) \\ 0 & \text{si } u(x) = v(x) \end{cases};$$

alors $h \in B_b^+(X)$ et $u - v + V_\alpha(h(u - v)) = 0$. Or $\text{Id} + V_\alpha(h \cdot)$ est bijectif, donc on a $u = v$.

THÉORÈME 1. Soit $\phi \in L$. Alors pour tous $f \in \mathcal{F}$ et $\alpha > 0$, il existe une fonction mesurable ${}^\phi V_\alpha f$ unique, vérifiant:

- (i) $V_\alpha f = {}^\phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f){}^\phi V_\alpha f)$.
- (ii) $-V_\alpha f^- \leq {}^\phi V_\alpha f \leq V_\alpha f^+$.

Preuve. Soient $\phi \in L$, $f \in \mathcal{F}$ et $\alpha > 0$. On considère le convexe $C = \{u \in B_b(X) : -V_\alpha f^- \leq u \leq V_\alpha f^+\}$. Soit $\lambda \in \mathbb{R}^+$ tel que pour tous $x \in X$, $u \in C: 0 \leq \phi(x, u(x)) \leq \lambda$, et soit T l'opérateur défini sur C par:

$$Tu = V_{\alpha+\lambda}f + V_{\alpha+\lambda}((\lambda - \phi(\cdot, u))u).$$

Alors on a $T(C) \subset C$; de plus tous $u, v \in C$ on a:

$$Tu - Tv = V_{\alpha+\lambda}((\lambda - h)(v - u))$$

où

$$h(x) = \begin{cases} \frac{v(x)\phi(x, v(x)) - u(x)\phi(x, u(x))}{v(x) - u(x)} & \text{si } v(x) \neq u(x) \\ 0 & \text{si } v(x) = u(x) \end{cases};$$

est une fonction dans $B_b^+(X)$.

Choisissons alors λ assez grand ($\lambda \geq \|h\|_\infty$); nous obtenons

$$\|Tv - Tu\|_\infty \leq \frac{\lambda}{\alpha + \lambda} \|v - u\|_\infty.$$

C étant fermé dans $B_b(X)$ et T est une contraction stricte de C dans C , il en résulte, d'après le théorème du point fixe de Banach, qu'il existe un élément w de C unique vérifiant: $Tw = w$. Cela donne:

$$w = V_{\alpha+\lambda}f + \lambda V_{\alpha+\lambda}w - V_{\alpha+\lambda}(\phi(\cdot, w)w).$$

D'où

$$(I - \lambda V_{\alpha+\lambda})w = V_{\alpha+\lambda}(f - \phi(\cdot, w)w).$$

Donc on a :

$$w = (I + \lambda V_{\alpha})V_{\alpha+\lambda}(f - \phi(\cdot, w)w) = V_{\alpha}(f - \phi(\cdot, w)w).$$

Ainsi d'après le Lemme 1, la fonction w ne dépend que de f , α et ϕ . On la note par ${}^{\phi}V_{\alpha}f$, qui vérifie bien le résultat cherché.

REMARQUE 1. (1) La fonction ${}^{\phi}V_{\alpha}f$ est la limite de deux suites adjacentes $(u_n)_{n \geq 0}$ et $(v_n)_{n \geq 0}$ définies par: $u_0 = V_{\alpha}f^+$; $u_{n+1} = Tu_n$ et $v_0 = -V_{\alpha}f^-$; $v_{n+1} = Tv_n$. De plus on a: $-V_{\alpha}f^- \leq {}^{\phi}V_{\alpha}f \leq V_{\alpha}f^+$. Ce qui prouve que si $f \in \mathcal{J}^+$, alors ${}^{\phi}V_{\alpha}f \in B_b^+(X)$.

(2) Soit $\phi_0(x, r) = 1_{[0, +\infty[}(r)\phi(x, r)$, alors ${}^{\phi}V_{\alpha}f = {}^{\phi_0}V_{\alpha}f$ pour $f \in \mathcal{J}^+$ et ${}^{\phi_0}V_{\alpha}f = V_{\alpha}f$ si f est négative.

(3) Si ϕ ne dépend pas de r (i.e. $\phi(x, r) = h(x) \in B_b^+(X)$) alors ${}^{\phi}V_{\alpha}f$ n'est autre que $V_{\alpha+h}f$ définie par Neveu dans [13].

EXEMPLE. Soit $X = \mathbb{R}^n$, $V_{\alpha} = (\alpha I - \Delta)^{-1}$ pour $\alpha > 0$ et soit $\phi(x, r) = h(x)|r|^p$ où $h \in B_b^+(\mathbb{R}^n)$ et $p \geq 0$. Alors pour tout $f \in B_b(X)$, ${}^{\phi}V_{\alpha}f$ est l'unique solution bornée de l'équation semi-linéaire: $\Delta u - hu|u|^p - \alpha u = -f$.

PROPOSITION 1. Soit $\phi \in L$; la famille d'opérateurs $({}^{\phi}V_{\alpha})_{\alpha > 0}$ de \mathcal{J} dans \mathcal{J} vérifie l'équation "résolvante": ${}^{\phi}V_{\alpha} = {}^{\phi}V_{\beta}(I + (\beta - \alpha){}^{\phi}V_{\alpha})$; $\forall \alpha, \beta > 0$.

Preuve. Soient $\phi \in L$, $f \in \mathcal{J}$ et $\alpha, \beta > 0$. On a :

$$V_{\alpha}f = {}^{\phi}V_{\alpha}f + V_{\alpha}(\phi(\cdot, {}^{\phi}V_{\alpha}f){}^{\phi}V_{\alpha}f).$$

Or, $V_{\alpha}f = V_{\beta}f + (\beta - \alpha)V_{\beta}V_{\alpha}f$, donc on a :

$$V_{\beta}(f - \phi(\cdot, {}^{\phi}V_{\alpha}f){}^{\phi}V_{\alpha}f) = {}^{\phi}V_{\alpha}f + (\alpha - \beta)V_{\beta}[V_{\alpha}f - V_{\alpha}(\phi(\cdot, {}^{\phi}V_{\alpha}f){}^{\phi}V_{\alpha}f)].$$

D'où :

$${}^{\phi}V_{\alpha}f + V_{\beta}(\phi(\cdot, {}^{\phi}V_{\alpha}f){}^{\phi}V_{\alpha}f) = V_{\beta}(f + (\beta - \alpha){}^{\phi}V_{\alpha}f).$$

Mais pour $g = f + (\beta - \alpha){}^{\phi}V_{\alpha}f$, on a :

$$V_{\beta}g = {}^{\phi}V_{\beta}g + V_{\beta}(\phi(\cdot, {}^{\phi}V_{\beta}g){}^{\phi}V_{\beta}g).$$

Il en résulte alors d'après le Lemme 1, que: ${}^{\phi}V_{\alpha}f = {}^{\phi}V_{\beta}g = {}^{\phi}V_{\beta}(f + (\beta - \alpha){}^{\phi}V_{\alpha}f)$.

* $({}^{\phi}V_{\alpha})_{\alpha > 0}$ est dite résolvante perturbée de $(V_{\alpha})_{\alpha > 0}$ par ϕ .

THÉORÈME 2. Soient ϕ, Ψ dans L . Alors pour tous $f \in \mathcal{J}$ et $\alpha > 0$

$${}^\phi V_\alpha f = {}^\Psi V_\alpha(f + (\Psi - \phi)(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f).$$

Preuve. Soit $v = {}^\Psi V_\alpha(f + (\Psi - \phi)(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f) = V_\alpha(f + \Psi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f) - V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f) - V_\alpha(\Psi(\cdot, v)v)$.

Alors on a: $v + V_\alpha(\Psi(\cdot, v)v) = {}^\phi V_\alpha f + V_\alpha(\Psi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f)$. Ce qui donne d'après le Lemme 1: $v = {}^\phi V_\alpha f$.

COROLLAIRE 1. Soit $\phi \in L$. Alors pour tous $f \in \mathcal{J}$ et $\alpha > 0$:

$$V_\alpha f = {}^\phi V_\alpha(f + \phi(\cdot, V_\alpha f)V_\alpha f) = {}^\phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f).$$

REMARQUE 2. Soient $u \in B_b(X)$, $f \in \mathcal{J}$ et $\alpha > 0$. Alors on a:

$$u = V_{\alpha+\phi(\cdot, u)}(f) \Leftrightarrow u + V_\alpha(\phi(\cdot, u)u) = V_\alpha f \Leftrightarrow u = {}^\phi V_\alpha f.$$

En particulier si $\phi \in L$, $h \in B_b^+(X)$, $f \in \mathcal{J}$ et $\alpha > 0$; ${}^\phi V_{\alpha+h} f := \phi(V_h)_\alpha(f) = \phi^{+h} V_\alpha f$.

PROPOSITION 2. Soient $\phi \in L$ et $\alpha > 0$. Alors pour tous $f, g \in \mathcal{J}$ on a:

$$(1) f \leq g \Rightarrow 0 \leq {}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f \leq V_\alpha g - V_\alpha f.$$

$$(2) |{}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f| \leq V_\alpha(|g - f|).$$

En particulier la résolvante $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha>0}$ est sous-markovienne.

Preuve. Soient $f, g \in \mathcal{J}$ et $\alpha > 0$. On a:

$${}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f = V_\alpha g - V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f) {}^\phi V_\alpha f - \phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha g) {}^\phi V_\alpha g).$$

Il existe alors une fonction $h \in B_b^+(X)$ telle que:

$${}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f = V_\alpha g - V_\alpha f + V_\alpha(h({}^\phi V_\alpha f - {}^\phi V_\alpha g)).$$

D'où

$$(I + V_\alpha(h \cdot))({}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f) = V_\alpha g - V_\alpha f.$$

Ce qui donne:

$${}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f = V_{\alpha+h} g - V_{\alpha+h} f = V_\alpha g - V_\alpha f - V_{\alpha+h}(h(V_\alpha g - V_\alpha f)).$$

Donc

$$(1) \text{ Si } f \leq g \text{ alors } V_{\alpha+h} f \leq V_{\alpha+h} g \text{ et par suite: } 0 \leq {}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f \leq V_\alpha g - V_\alpha f.$$

$$(2) |{}^\phi V_\alpha g - {}^\phi V_\alpha f| \leq V_{\alpha+h}(|g - f|) \leq V_\alpha(|g - f|).$$

Soient $f, g \in B_b(X)$, on a: $|\alpha {}^\phi V_\alpha g - \alpha {}^\phi V_\alpha f| \leq \alpha V_\alpha(|g - f|) \leq (\alpha V_\alpha 1) \|g - f\|$. Donc $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha>0}$ est sous-markovienne.

COROLLAIRE 2. Soit $f \in \mathcal{J}^+$. Alors l'application $\alpha \rightarrow \phi V_\alpha f$ est décroissante sur $]0, \infty[$ et $\phi \rightarrow \phi V_\alpha f$ est décroissante sur L .

Preuve. Soient $f \in \mathcal{J}^+$ et $0 < \alpha \leq \beta$. Alors on a: $0 \leq f \leq f + (\beta - \alpha)\phi V_\alpha f$. Ce qui donne d'après les propositions (1) et (2): $0 \leq \phi V_\beta f \leq \phi V_\beta(f + (\beta - \alpha)\phi V_\alpha f) = \phi V_\alpha f$. Ce qui prouve que $\alpha \rightarrow \phi V_\alpha f$ est décroissante sur $]0, \infty[$.

D'autre part, soient ϕ et $\psi \in L$ tels que $\phi \leq \psi$. Alors on a d'après le théorème 2 et la proposition (2): $\phi V_\alpha f = \psi V_\alpha(f + (\psi - \phi)(\cdot, \phi V_\alpha f)\phi V_\alpha f) \geq \psi V_\alpha f$. Ce qui prouve que $\phi \rightarrow \phi V_\alpha f$ est décroissante sur L .

COROLLAIRE 3. Soient $\phi \in L$ et $f \in \mathcal{J}$. Alors pour tous $\alpha, \beta > 0$:

$$|\phi V_\alpha f - \phi V_\beta f| \leq |V_\alpha(|f|) - V_\beta(|f|)|.$$

Preuve. Soient $\phi \in L, f \in \mathcal{J}$ et $\alpha, \beta > 0$. On a d'après l'équation résolvante:

$$\phi V_\alpha f - \phi V_\beta f = \phi V_\alpha f - \phi V_\alpha(f + (\alpha - \beta)\phi V_\beta f).$$

Ce qui donne d'après la Proposition (2):

$$|\phi V_\alpha f - \phi V_\beta f| \leq |\alpha - \beta|V_\alpha(|\phi V_\beta f|) \leq |\beta - \alpha|V_\alpha V_\beta(|f|) = |V_\alpha(|f|) - V_\beta(|f|)|.$$

REMARQUE 3. Il est clair d'après le Corollaire 3, que $\alpha \rightarrow \phi V_\alpha f$ est continue sur $]0, \infty[$. De plus si $f \in \mathcal{J}$ avec $V_0(|f|) < +\infty$, alors $\lim_{\alpha \rightarrow 0} \phi V_\alpha f$ existe, qu'on note dans la suite par $\phi V f$. On a alors $\alpha + \phi V f = \phi V_\alpha f$, en effet on a d'après la Remarque 2:

$$\alpha + \phi V f = \lim_{\beta \rightarrow 0} \alpha + \phi V_\beta f = \lim_{\beta \rightarrow 0} \phi V_{\alpha + \beta} f = \phi V_\alpha f.$$

PROPOSITION 3. Soient $\phi \in L$ et $f \in B(X)$ avec $V_0(|f|)$ bornée. Alors on a:

$$\phi V f = \phi V_\alpha(f + \alpha \phi V f) \quad \text{et} \quad \phi V_\alpha f = \phi V(f - \alpha \phi V_\alpha f)$$

ou encore $(I - \alpha \phi V_\alpha)(I + \alpha \phi V) = (I + \alpha \phi V)(I - \alpha \phi V_\alpha) = I$ sur l'ensemble $\{f \in B(X); V_0(|f|) \in B_b^+(X)\}$.

$\ast \phi V$ achève la résolvante $(\phi V_\alpha)_{\alpha > 0}$ sur $\{f \in B(X); V_0(|f|) \in B_b^+(X)\}$.

Preuve. Soit $f \in B(X)$ tel que $V_0(|f|)$ soit bornée, alors $f \in \mathcal{J}$ et $|\phi V f| \leq V_0(|f|)$.

Il s'ensuit que $V_\alpha(f + \alpha \phi V f)$ est bornée pour tout $\alpha \geq 0$. Soient $\alpha, \beta > 0$; on a:

$$|\phi V_\beta f - \phi V_\alpha(f + \alpha \phi V f)| = |\phi V_\alpha(f + (\alpha - \beta)\phi V_\beta f) - \phi V_\alpha(f + \alpha \phi V f)|.$$

Ce qui donne d'après la Proposition 2:

$$|\phi V_\beta f - \phi V_\alpha(f + \alpha \phi V f)| \leq V_\alpha(|(\alpha - \beta)\phi V_\beta f - \alpha \phi V f|).$$

Maintenant $\lim_{\beta \rightarrow 0} (\alpha - \beta)\phi V_\beta f = \alpha \phi V f$ et pour $\beta < \alpha$, on a:

$$|(\alpha - \beta)^\phi V_\beta f - \alpha^\phi V f| \leq 2\alpha V_0(|f|).$$

Cela donne d'après le théorème de Lebesgue: $\lim_{\beta \rightarrow 0} \phi V_\beta f = \phi V f = \phi V_\alpha(f + \alpha^\phi V f)$. De même on montre que: $\phi V_\alpha f = \phi V(f - \alpha^\phi V_\alpha f)$.

PROPOSITION 4. *On suppose que $V_0 1 < +\infty$. Alors pour toute $\phi \in L$ et toute $f \in B(X)$ tel que $V_0(|f|)$ soit bornée on a:*

$$V_0 f = \phi V f + V_0(\phi(\cdot, \phi V f)^\phi V f) = \phi V(f + \phi(\cdot, V_0 f) V_0 f).$$

Preuve. Soient $\alpha > 0$ et $f \in B(X)$ tel que $V_0(|f|)$ soit bornée. On a

$$V_\alpha f = \phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f).$$

Ce qui donne:

$$V_0 f = (I + \alpha V_0)^\phi V_\alpha f + V_0(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f) = \phi V_\alpha f + \alpha V_0^\phi V_\alpha f + V_0(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f).$$

Or, $|\phi V_\alpha f| \leq V_\alpha(|f|)$, donc $\alpha |V_0^\phi V_\alpha f| \leq \alpha V_\alpha V_0(|f|) = V_0(|f|) - V_\alpha(|f|)$, qui tend vers 0 quand α tend vers 0.

De plus, $\lim_{\alpha \rightarrow 0} \phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f = \phi(\cdot, \phi V f)^\phi V f$ avec $|\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f| \leq cte$ et $V_0 1 < +\infty$. Il en résulte d'après le théorème de Lebesgue, que $\lim_{\alpha \rightarrow 0} V_0(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)^\phi V_\alpha f) = V_0(\phi(\cdot, \phi V f)^\phi V f)$.

THÉORÈME 3. *On suppose que $V_0 1$ est bornée. Alors pour tout $\phi \in L$, l'opérateur*

$$\begin{aligned} \phi V: B_b(X) &\rightarrow B_b(X) \\ f &\rightarrow \phi V f \end{aligned}$$

vérifie le principe complet du maximum.

Preuve. Soient $f, g \in B_b(X)$ et $a \geq 0$ tel que $\phi V f \leq \phi V g + a$ sur $[f > g]$. Alors pour tout $p > 0$: $f + p^\phi V f \leq g + p^\phi V g + pa + \|f - g\|$ sur $[f > g]$. Soient $u = f + p^\phi V f$, $v = g + p^\phi V g + pa + \|f - g\|$. On a alors:

$$f = u - p^\phi V_p u \quad \text{et} \quad v - p^\phi V_p v = g + pa + \|f - g\| + p^\phi V_p(g + p^\phi V g) - p^\phi V_p v.$$

Ce qui donne d'après le Proposition 2:

$$v - p^\phi V_p v \geq g + pa + \|f - g\| - p^\phi V_p(pa + \|f - g\|) \geq g.$$

Il en résulte que $u \leq v$ sur $A = \{u - p^\phi V_p u > v - p^\phi V_p v\}$. Soit $w = (u - v)^+$, alors $w = 0$ sur A et on a sur $\mathbf{C}A$:

$$u - v \leq p^\phi V_p u - p^\phi V_p v \leq p^\phi V_p((u - v)^+).$$

Donc $0 \leq w \leq p^\phi V_p w$; ce qui donne: $(I - p^\phi V_p)w \leq 0 \Rightarrow w \leq 0$. Il s'ensuit que $w = (u - v)^+ = 0$, c'est à dire $u \leq v$ ou encore

$$\frac{1}{p}f + \phi Vf \leq \frac{g}{p} + \phi Vg + a + \frac{1}{p}\|f - g\|.$$

Faisons tendre p vers $+\infty$, on obtient $\phi Vf \leq \phi Vg + a$.

LEMME 2. Soit $f \in B_b^+(X)$ et $(f_n)_{n \geq 0} \subset B_b^+(X)$ croissante vers f . Alors on a pour tous $\phi \in L$ et $\alpha > 0$: $\phi V_\alpha f = \sup_n \phi V_\alpha f_n$.

Preuve. Soient $\phi \in L$ et $\alpha > 0$. On a pour tout $n \geq 0$:

$$V_\alpha f_n = \phi V_\alpha f_n + V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f_n) \phi V_\alpha f_n).$$

Posons $u = \sup_n \phi V_\alpha f_n$. Alors par passage à la limite ($n \rightarrow +\infty$), on obtient:

$$V_\alpha f = u + V_\alpha(\phi(\cdot, u)u).$$

Or, $V_\alpha f = \phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f) \phi V_\alpha f)$; il en résulte d'après le Lemme 1, que $u = \phi V_\alpha f$.

LEMME 3. Soit $(f_n)_{n \geq 0} \subset B_b^+(X)$ croissante vers $f \in B^+(X)$. Alors on a pour tous $\phi \in L$ et $\alpha > 0$: $\sup_n \phi V_\alpha f_n = \sup_n \phi V_\alpha(f \wedge n)$.

Preuve. On a $\forall m, n \in \mathbb{N}: f_m \wedge n \leq f \wedge n$, donc $\phi V_\alpha(f_m \wedge n) \leq \phi V_\alpha(f \wedge n)$. Ce qui donne en faisant tendre n vers $+\infty$: $\phi V_\alpha f_m \leq \sup_n \phi V_\alpha(f \wedge n)$. D'où $\sup_m \phi V_\alpha f_m \leq \sup_n \phi V_\alpha(f \wedge n)$. D'autre part on a pour tous $n, m \in \mathbb{N}$: $f_m \wedge n \leq f_m$ implique que $\phi V_\alpha(f \wedge n) \leq \sup_m \phi V_\alpha f_m$ et $\sup_n \phi V_\alpha(f \wedge n) \leq \sup_m \phi V_\alpha f_m$.

DÉFINITION 1. Soient $\phi \in L$, $\alpha > 0$. On définit pour $f \in B^+(X)$, $\phi V_\alpha f$ par:

$$\phi V_\alpha f := \sup_n \phi V_\alpha(f \wedge n).$$

REMARQUE 4. (a) Soient $\phi \in L$, $\alpha > 0$ et $f \in B^+(X)$ tel que $V_\alpha f < \infty$. Alors on a:

$$V_\alpha f = \phi V_\alpha f + V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f) \phi V_\alpha f).$$

(b) La Proposition 2 reste valable pour f et g dans $B^+(X)$.

(c) Soit $(f_n)_{n \geq 0} \subset B^+(X)$ croissante vers f . Alors pour tous $\phi \in L$ et $\alpha > 0$: $\phi V_\alpha f = \sup_n \phi V_\alpha f_n$.

PROPOSITION 5. Soit $\phi \in L$ tel que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors pour tous $f, g \in B^+(X)$ et $\alpha > 0$, on a:

- (i) $\phi V_\alpha(f + g) \leq \phi V_\alpha f + \phi V_\alpha g$.
- (ii) $\phi V_\alpha(tf) \leq t \phi V_\alpha f$, si $t \geq 1$.

Preuve. (i) Soient $f, g \in B_b^+(X)$ et $u = \phi V_\alpha f$; $v = \phi V_\alpha g$; $w = \phi V_\alpha(f + g)$. Alors d'après la Proposition 2, on a: $0 \leq \sup(u, v) \leq w$. De plus on a:

$$u + v - w = V_\alpha((w - u - v)\phi(\cdot, w)) + V_\alpha(u(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, u))) + V_\alpha(v(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, v))).$$

Posons $\theta = \phi(\cdot, w)$, $h = u(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, u)) + v(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, v))$. Alors θ et h sont dans $B_b^+(X)$ car $u, v, w \in B_b^+(X)$ et $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est croissante. Donc $u + v - w + V_\alpha(\theta((u + v - w))) = V_\alpha h$, ce qui donne: $u + v - w = V_{\alpha+\theta}(h) \geq 0$. C'est à dire pour tous $\alpha > 0$, $f, g \in B_b^+(X)$: ${}^\phi V_\alpha(f + g) \leq {}^\phi V_\alpha(f) + {}^\phi V_\alpha(g)$.

(ii) Conséquence immédiate de (i) et de Proposition 2.

PROPRIÉTÉ 1. Soit $\phi \in L$ telle que la fonction $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est paire. Alors pour tous $f, g \in \mathcal{F}$ il existe $h \in B_b^+(X)$ telle que:

$${}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha g = V_{\alpha+h}(f + g).$$

En particulier on a pour tout $f \in \mathcal{F}$:

$${}^\phi V_\alpha(-f) = -{}^\phi V_\alpha f \quad \text{et} \quad |{}^\phi V_\alpha f| \leq {}^\phi V_\alpha(|f|).$$

Preuve. Soient f et $g \in \mathcal{F}$ et soit $\alpha > 0$:

$${}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha g = V_\alpha(f + g) - V_\alpha[\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f){}^\phi V_\alpha f - \phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha g)(-{}^\phi V_\alpha g)].$$

Il existe alors $h \in B_b^+(X)$ telle que

$$\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha f){}^\phi V_\alpha f - \phi(\cdot, -{}^\phi V_\alpha g)(-{}^\phi V_\alpha g) = h \cdot ({}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha g).$$

Donc

$$[I + V_\alpha(h \cdot)]({}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha g) = V_\alpha(f + g).$$

Ce qui donne

$${}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha g = V_{\alpha+h}(f + g).$$

En particulier

$${}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha(-f) = 0 \quad \text{et} \quad {}^\phi V_\alpha f + {}^\phi V_\alpha(|f|) \geq 0.$$

Ce qui donne $-{}^\phi V_\alpha f \leq {}^\phi V_\alpha(|f|)$. Or, on sait que ${}^\phi V_\alpha f \leq {}^\phi V_\alpha(|f|)$. Donc $|{}^\phi V_\alpha f| \leq {}^\phi V_\alpha(|f|)$.

REMARQUE 5. Si $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ n'est pas paire, la propriété précédente n'est pas vérifiée. En effet soit $V_\alpha f = f/\alpha$ et $\phi(x, r) = \sup(0, r)$. Alors

$${}^\phi V_\alpha f(x) = \begin{cases} \frac{\sqrt{\alpha^2 + 4f(x)} - \alpha}{2} & \text{si } f(x) \geq 0, \\ \frac{f(x)}{\alpha} & \text{si } f(x) \leq 0. \end{cases}$$

On obtient

$$\phi V_\alpha 1 = \frac{2}{\sqrt{\alpha^2 + 4 + \alpha}} < \frac{1}{\alpha} = |\phi V_\alpha(-1)|.$$

THÉORÈME 4. Soit $(W_\alpha)_{\alpha > 0}$ une résolvante (linéaire) sous-markovienne sur (X, B) telle que pour tout $\alpha > 0, V_\alpha \leq W_\alpha$. Alors pour tous $\phi \in L, f \in B^+(X)$ et $\alpha > 0: \phi V_\alpha f \leq \phi W_\alpha f$.

Preuve. Soient $\phi \in L, f \in B_b^+(X)$ et $\alpha > 0$. Posons $u = \phi V_\alpha f; v = \phi W_\alpha f$ et

$$h = \begin{cases} \frac{u\phi(\cdot, u) - v\phi(\cdot, v)}{u - v} & \text{si } u \neq v \\ 0 & \text{si } u = v \end{cases};$$

alors $u, v, h \in B_b^+(X)$. Soit $\lambda \in \mathbb{R}^+$ tel que $0 \leq \sup[\phi(x, u(x)); \phi(x, v(x)); h(x)] \leq \lambda$ pour tout $x \in X$ et soit $\theta = \lambda - \phi$. Alors d'après le Théorème 1 on a:

$$u = V_{\alpha+\lambda}f + V_{\alpha+\lambda}(u\theta(\cdot, u)) \quad \text{et} \quad v = W_{\alpha+\lambda}f + W_{\alpha+\lambda}(v\theta(\cdot, v)).$$

Donc

$$v - u = W_{\alpha+\lambda}(f + v\theta(\cdot, v)) + V_{\alpha+\lambda}(v\theta(\cdot, v)) - u\theta(\cdot, u) - V_{\alpha+\lambda}(f + \theta(\cdot, v)v).$$

Posons

$$\psi = \lambda - h \in B_b^+(X); g = f + v\theta(\cdot, v) \quad \text{et} \quad s = W_{\alpha+\lambda}g - V_{\alpha+\lambda}g \in B_b^+(X).$$

On obtient $v - u = V_{h+\alpha+\psi}(\psi(v - u)) + s$; c'est à dire $s = [I - V_{h+\alpha+\psi}(\psi \cdot)](v - u)$.

Donc on a:

$$v - u = s + V_{\alpha+h}(\psi s) \geq 0.$$

PROPOSITION 6. Soit $\phi \in L$ tel que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors pour tous $\alpha > 0, f \in B^+(X)$ et $x \in X$ tel que $0 < V_\alpha f(x) < +\infty$:

$$\phi V_\alpha f(x) \leq V_\alpha f(x) \leq \phi V_\alpha f(x) \cdot \exp\left(\frac{V_\alpha(\phi(\cdot, V_\alpha f)V_\alpha f)(x)}{V_\alpha f(x)}\right).$$

Preuve. Soit $f \in B_b^+(X)$, on a:

$$\phi V_\alpha f(x) = V_{\alpha+\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)}(f)(x), \text{ or } 0 \leq \phi V_\alpha f \leq V_\alpha f \text{ donc } \phi V_\alpha f \geq V_{\alpha+\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)}(f).$$

Soit $\theta(\lambda) = V_{\alpha+\lambda\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)}(f)(x)$, θ est complètement monotone sur $[0, \infty[$. Il en résulte que: $\theta(0) \leq \theta(1) \exp(-\theta'(0)/\theta(0))$; c'est à dire:

$$\begin{aligned} V_\alpha f(x) &\leq V_{\alpha+\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)}(f)(x) \exp\left(\frac{V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)V_\alpha f)(x)}{V_\alpha f(x)}\right) \\ &\leq \phi V_\alpha f(x) \cdot \exp\left(\frac{V_\alpha(\phi(\cdot, \phi V_\alpha f)V_\alpha f)(x)}{V_\alpha f(x)}\right). \end{aligned}$$

COROLLAIRE 4. Soient $\alpha > 0$, $\phi \in L$ tel que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $]0, +\infty[$.

Alors les assertions suivantes sont équivalentes:

- (1) ${}^\phi V_\alpha \sim V_\alpha$ (i.e. $\exists c > 0$ tel que $\forall f \in B^+(X)$, ${}^\phi V_\alpha f \leq V_\alpha f \leq c {}^\phi V_\alpha f$).
- (2) $\exists k > 0$ tel que $\forall f \in B^+(X)$; $V_\alpha(\phi(\cdot, V_\alpha f)V_\alpha f) \leq k V_\alpha f$.

Preuve. (1) \Rightarrow (2): $V_\alpha(\phi(\cdot, V_\alpha f)V_\alpha f) \leq V_\alpha(\phi(\cdot, {}^\phi V_\alpha(cf)){}^\phi V_\alpha(cf)) \leq V_\alpha(cf) = c V_\alpha f$.

(2) \Rightarrow (1): D'après la Proposition 6, on a: $V_\alpha f \leq {}^\phi V_\alpha f \cdot \exp(k)$.

EXEMPLE. Soit $\phi(x, r) = h(x)\theta(r)$ avec $\theta \in B_b^+(\mathbb{R})$, croissante sur $]0, +\infty[$ et $h \in B^+(X)$ tel qu'il existe $c > 0$ vérifiant $V_\alpha(hV_\alpha) \leq c V_\alpha$. Alors ${}^\phi V_\alpha \sim V_\alpha$.

B. FONCTIONS EXCESSIVES

On suppose dans la suite que $V_0 1$ est bornée.

DÉFINITION 2. Soient $\phi \in L$ et $v \in B^+(X)$. v est dite ${}^\phi \mathbb{V}$ -surmédiane si pour tout $\alpha > 0$: ${}^\phi V_\alpha(\alpha v) \leq v$.

On note S_ϕ l'ensemble des fonctions ${}^\phi \mathbb{V}$ -surmédianes, qui contient évidemment $S_0 = \{\text{fonctions } \mathbb{V}\text{-surmédianes}\}$.

PROPOSITION 7. Soit $\phi \in L$. On a:

- (1) $\forall f \in B^+(X)$; ${}^\phi Vf \in S_\phi$.
 - (2) $\forall u, v \in S_\phi$; $\inf(u, v) \in S_\phi$ et si $(v_n)_n$ est une suite monotone dans S_ϕ , alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ est dans S_ϕ .
 - (3) Si $v \in S_\phi$, alors l'application $\alpha \rightarrow {}^\phi V_\alpha(\alpha v)$ est croissante sur $]0, +\infty[$.
- Preuve.* (1) Soit $f \in B^+(X)$, on a: ${}^\phi Vf = {}^\phi V_\alpha(f + \alpha {}^\phi Vf)$. D'où ${}^\phi V_\alpha(\alpha {}^\phi Vf) \leq {}^\phi Vf$.
- (2) évidente.
- (3) Soit $v \in S_\phi$, $n \in \mathbb{N}$ et $0 < \alpha \leq \beta$. On pose $v_n = v \wedge n$. Alors on a:

$$\begin{aligned} {}^\phi V_\beta(\beta v_n) &= {}^\phi V_\alpha(\beta v_n + (\alpha - \beta) {}^\phi V_\beta(\beta v_n)) \\ &= {}^\phi V_\alpha(\alpha v_n + (\beta - \alpha)(v_n - {}^\phi V_\beta(\beta v_n))). \end{aligned}$$

Or, ${}^\phi V_\beta(\beta v_n) \leq v_n$, donc ${}^\phi V_\alpha(\alpha v_n) \leq {}^\phi V_\beta(\beta v_n)$. Ce qui donne par passage à la limite ($n \rightarrow +\infty$): ${}^\phi V_\alpha(\alpha v) \leq {}^\phi V_\beta(\beta v)$.

REMARQUE 6. Soit $\phi \in L$ telle que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $]0, +\infty[$. Alors S_ϕ est stable par somme. En effet si $u, v \in S_\phi$ et $\alpha > 0$, on a d'après la Proposition 5: ${}^\phi V_\alpha(\alpha(u + v)) \leq {}^\phi V_\alpha(\alpha u) + {}^\phi V_\alpha(\alpha v)$. Il en résulte que $u + v \in S_\phi$.

THÉORÈME 5. Soit $\phi \in L$ telle que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $]0, +\infty[$. Soit v une fonction positive mesurable; pour que v soit ${}^\phi \mathbb{V}$ -surmédiane, il faut et il suffit que pour tout $h \in B_b(X)$, la relation: ${}^\phi Vh \leq v$ sur $[h > 0]$ entraîne: ${}^\phi Vh(x) \leq v(x)$ pour tout $x \in X$.

Preuve. Supposons que v est surmédiane; la relation ${}^\phi Vh \leq v$ sur $[h > 0]$ entraîne pour tout $p > 0$: $h + p{}^\phi Vh \leq pv + \|h\|$ sur $[h > 0]$. Posons $f = h + p{}^\phi Vh$ et $g = pv + \|h\|$. On obtient alors: $h = f - p{}^\phi V_p f$ et $p{}^\phi V_p g \leq g$, car la fonction $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est croissante. D'où $f \leq g$ sur $[h > 0] = [f > p{}^\phi V_p f] = A$.

Par suite si $u = (f - g)^+$ alors $u \equiv 0$ sur A et on a sur $\mathbf{C}A$: $f - g \leq p{}^\phi V_p f - g \leq p{}^\phi V_p f - p{}^\phi V_p g \leq pV_p((f - g)^+)$, d'après la Proposition 2.

Il en résulte que: $0 \leq u \leq pV_p u$.

Cela donne: $u = 0$, c'est à dire $f \leq g$ ou encore

$$\frac{h}{p} + {}^\phi Vh \leq v + \frac{\|h\|}{p}.$$

Faisons tendre p vers $+\infty$, on obtient: ${}^\phi Vh \leq v$.

Réciproquement, supposons que v vérifie la propriété de l'énoncé.

Soit $v_n = v \wedge n$ et $h_n = p(v_n - {}^\phi V_p(pv_n))$ pour $n \in \mathbb{N}$ et $p > 0$.

La suite $(h_n)_n \subset B_b(X)$ et ${}^\phi Vh_n = {}^\phi V_p(pv_n)$. Or on a:

$${}^\phi Vh_n = {}^\phi V_p(pv_n) \leq v \quad \text{sur} \quad [v - {}^\phi V_p(pv_n) > 0]$$

et a fortiori sur $[v_n - {}^\phi V_p(pv_n) > 0] = [h_n > 0]$.

On a donc partout ${}^\phi Vh_n = {}^\phi V_p(pv_n) \leq v$. Faisons tendre n vers $+\infty$, on obtient: ${}^\phi V_p(pv) \leq v$, ce qui montre que v est surmédiane.

DÉFINITION 3. Une fonction $v \in B^+(X)$ est dite ${}^\phi V$ -excessive si $v \in S_\phi$ et $\lim_{\alpha \rightarrow +\infty} {}^\phi V_\alpha(\alpha v) = \sup_{\alpha > 0} {}^\phi V_\alpha(\alpha v) = v$.

* On note E_ϕ l'ensemble des fonctions ${}^\phi V$ -excessives.

PROPOSITION 8. (a) $\forall f \in B^+(X)$; ${}^\phi Vf$ appartient à E_ϕ .

(b) Si $(v_n)_n$ est une suite croissante dans E_ϕ , alors $\sup_n v_n \in E_\phi$.

(c) $\forall v \in E_\phi$, il existe une suite $(f_n)_n \subset B_b^+(X)$ telle que $v = \sup_n {}^\phi Vf_n$.

Preuve. (a) Soient $f \in B^+(X)$, $\alpha > 0$ et $f_n = f \wedge n$ pour $n \in \mathbb{N}$. On sait que ${}^\phi Vf_n \in S_\phi$, de plus on a d'après la Proposition 2:

$${}^\phi V_\alpha(\alpha {}^\phi Vf_n) \leq {}^\phi Vf_n = {}^\phi V_\alpha(f_n + \alpha {}^\phi Vf_n) \leq {}^\phi V_\alpha(\alpha {}^\phi Vf_n) + V_\alpha f_n.$$

En passant à la limite ($\alpha \rightarrow +\infty$) puis ($n \rightarrow +\infty$), on obtient:

$${}^\phi Vf = \sup_{\alpha > 0} {}^\phi V_\alpha(\alpha {}^\phi Vf), \quad \text{c'est à dire } {}^\phi Vf \in E_\phi.$$

(b) C'est évident.

(c) Soit $v \in E_\phi$ et $v_n = v \wedge n$. On a $v_n \in S_\phi$ et pour tout $p \in \mathbb{N}$

$${}^\phi V_p(pv_n) = {}^\phi V(p(v_n - p{}^\phi V_p(pv_n))).$$

Ce qui donne: $\sup_p \phi V_p(pv) = v = \sup_p \sup_n \phi V_p(pv_n) = \sup_p \sup_n \phi V(pv_n - p\phi V_p(pv_n))$.
 Posons $f_n = n(v_n - n\phi V_n(nv_n))$, alors $(f_n)_n \subset B_b^+(X)$ et $v = \sup_n \phi V f_n$.

THÉORÈME 6. Soit $\phi \in L$. On a:

(1) Si $v \in S_\phi$; alors $v + V_0(\phi(\cdot, v)v)$ est dans S_0 et $\tilde{v} + V_0(\phi(\cdot, v)v)$ est dans E_0 avec $\tilde{v} = \sup_{\alpha > 0} \phi V_\alpha(\alpha v)$.

(2) Pour tout $v \in S_\phi$ et tout $\lambda > 0$: $\phi V_\lambda(\lambda v) = \phi V_\lambda(\lambda \tilde{v})$; en particulier \tilde{v} est la plus grande minorante $\phi \mathbb{V}$ -excessive de v .

(3) Pour tout $v \in B_b^+(X)$ tel que $v + V_0(\phi(\cdot, v)v) \in S_0$ (resp. E_0) alors $v \in S_\phi$ (resp. E_ϕ).

Preuve. (1) Soit $v \in S_\phi$ et $u = v + V_0(\phi(\cdot, v)v)$. Alors pour tout $\lambda > 0$, on a: $\lambda V_\lambda u = \lambda V_\lambda v + \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, v)v) = \phi V_\lambda(\lambda v) + V_\lambda(\phi(\cdot, \phi V_\lambda(\lambda v))\phi V_\lambda(\lambda v)) + \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, v)v)$.
 Ce qui donne: $\lambda V_\lambda u \leq v + V_\lambda(\phi(\cdot, v)v) + \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, v)v) = v + V_0(\phi(\cdot, v)v) = u$ c'est à dire $u \in S_0$.

Maintenant, soit $v \in S_\phi \cap B_b^+(X)$ et $s_\lambda = \phi V_\lambda(\lambda v)$. D'après ce qui précède, on a:

$$\lambda V_\lambda u = s_\lambda + V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) - \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) + \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, v)v). \quad (*)$$

Pour $0 < \mu \leq \lambda$, on a: $\mu V_\mu V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) \leq \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) \leq \lambda V_\lambda V_0(v\phi(\cdot, v))$.

Cela donne: $\mu V_\mu V_0(\tilde{v}\phi(\cdot, \tilde{v})) \leq \sup_{\lambda > 0} \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) \leq V_0(\tilde{v}\phi(\cdot, \tilde{v}))$.

Donc: $\sup_{\lambda > 0} \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) = V_0(\tilde{v}\phi(\cdot, \tilde{v}))$.

Il s'ensuit d'après (*) que: $u = \sup_{\lambda > 0} \lambda V_\lambda u = \tilde{v} + V_0(\phi(\cdot, v)v)$.

Maintenant si $v \in S_\phi$ alors $v_n = v \wedge n \in S_\phi$ et $\tilde{v}_n + V_0(\phi(\cdot, v_n)v_n) \in E_0$.

Puisque \tilde{v}_n croit vers \tilde{v} (d'après la démonstration de la Proposition 8), on déduit que $\tilde{v} + V_0(\phi(\cdot, v)v) \in E_0$.

(2) Soit $v \in S_\phi$ alors $\tilde{v} + V_0(\phi(\cdot, v)v) \in E_0$ et par suite pour tout $\lambda \geq 0$:

$$V_\lambda(v + V_0(\phi(\cdot, v)v)) = V_\lambda(u) = V_\lambda(\underline{u}) = V_\lambda(\tilde{v} + V_0(\phi(\cdot, v)v)).$$

Donc pour tout $\lambda \geq 0$: $V_\lambda v = V_\lambda \tilde{v}$. Or d'après la Proposition 2, on a:

$$0 \leq \phi V_\lambda(\lambda v_n) - \phi V_\lambda(\lambda \tilde{v}_n) \leq V_\lambda(\lambda(v_n - \tilde{v}_n)) = 0.$$

Donc, pour tout $\lambda \geq 0$: $\phi V_\lambda(\lambda v_n) = \phi V_\lambda(\lambda \tilde{v}_n)$ et par passage à la limite ($n \rightarrow +\infty$), on obtient $\phi V_\lambda(\lambda v) = \phi V_\lambda(\lambda \tilde{v})$ pour tout $\lambda \geq 0$. Ce qui donne $\sup_{\lambda > 0} \phi V_\lambda(\lambda \tilde{v}) = \sup_{\lambda > 0} \phi V_\lambda(\lambda v) = \tilde{v}$. D'autre part on a: $\tilde{v} \leq v$ implique que $\phi V_\lambda(\lambda \tilde{v}) \leq \phi V_\lambda(\lambda v) \leq \tilde{v}$. Donc $\tilde{v} \in E_\phi$, de plus si $w \in E_\phi$ tel que $w \leq v$ alors pour tout $\lambda > 0$, $\phi V_\lambda(\lambda w) \leq \phi V_\lambda(\lambda v)$. Donc $w \leq \tilde{v}$. C'est à dire que \tilde{v} est la plus grande minorante $\phi \mathbb{V}$ -excessive de v .

(3) Soit $v \in B_b^+(X)$ et $u = v + V_0(v\phi(\cdot, v)) \in S_0$. On a:

$$s_\lambda = \phi V_\lambda(\lambda v) = \lambda V_\lambda v - V_\lambda(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda) = \lambda V_\lambda u - \lambda V_\lambda V_0(\phi(\cdot, v)v) - V_\lambda(\phi(\cdot, s_\lambda)s_\lambda).$$

Par suite: $v - s_\lambda + V_\lambda(v\phi(\cdot, v) - s_\lambda\phi(\cdot, s_\lambda)) = u - \lambda V_\lambda u$. Il existe alors $h \in B_b^+(X)$ telle que: $v - s_\lambda = u - \lambda V_\lambda u - V_{\lambda+h}(h(u - \lambda V_\lambda u))$. Or $u \in S_0$ donc $u - \lambda V_\lambda u \in S_\lambda$ et par suite il existe $(f_n)_{n \geq 0} \subset B_b^+(X)$ telle que: $v - s_\lambda = \lim_{n \rightarrow +\infty} [V_\lambda f_n - V_{\lambda+h}(hV_\lambda f_n)] =$

$\lim_{n \rightarrow +\infty} V_{\lambda+h} f_n \geq 0$, c'est à dire $v \in S_\phi$. Si de plus $u \in E_0$, alors $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} s_\lambda = v$, c'est à dire $v \in E_\phi$.

II. Perturbation semi-linéaire des semi-groupes

Dans cette partie, on considère un semi-groupe linéaire $\mathbb{P} = (P_t)_{t>0}$ relativement borné (i.e.: $\sup_{0 \leq s \leq t} \|P_s\| = \|P\|_t < +\infty$), défini sur un espace mesurable (X, B) . Soit $\mathbb{T} = (T_t)_{t>0}$ le semi-groupe du mouvement uniforme à gauche sur $]0, +\infty[$. Alors le produit tensoriel $\tilde{\mathbb{P}} = \mathbb{P} \otimes \mathbb{T}$ est un semi-groupe relativement borné sur $X \times]0, +\infty[$ défini par:

$$\tilde{P}_t h(x, \sigma) = 1_{]t, +\infty[}(\sigma) P_t h(\cdot, \sigma - t)(x) \quad \text{où } h \in B^+(X \times]0, +\infty[).$$

La résolvente de $\tilde{\mathbb{P}}$ notée $\tilde{V} = (\tilde{V}_\alpha)_{\alpha \geq 0}$ est donnée par:

$$\tilde{V}_\alpha h(x, t) = \int_0^t e^{-\alpha s} P_s h(\cdot, t - s)(x) ds.$$

* On note \tilde{V} au lieu de \tilde{V}_0 .

* On rappelle que si $f \in B^+(X)$, la fonction Pf définie par $Pf(x, t) = P_t f(x)$, est excessive par rapport à $(\tilde{V}_\alpha)_{\alpha > 0}$.

* On note H l'ensemble des fonctions $\phi: X \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ mesurables telles que $\phi^- = \sup(-\phi, 0)$ soit bornée et l'application $r \rightarrow r\phi(x, r)$ soit localement lipschitzienne uniformément par rapport à x . Il s'ensuit que l'application $r \rightarrow \phi^+(x, r)$ est localement bornée uniformément par rapport à x .

A. CONSTRUCTION DU SEMI-GROUPE PERTURBÉ

THÉORÈME 7. Soit $\phi \in H$. Alors il existe un semi-groupe non linéaire ${}^\phi\mathbb{P} = ({}^\phi P_t)_{t>0}$ relativement borné unique vérifiant pour tous $f \in B_b(X)$, $x \in X$ et $t > 0$:

$${}^\phi P_t f(x) = P_t f(x) - \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, {}^\phi P_s f) {}^\phi P_s f)(x) ds.$$

Preuve. Soit $\mu \in \mathbb{R}^+$ tel que $0 \leq \phi^- \leq \mu$ et soient $f \in B_b(X)$ et $a > 0$. On pose $D = \{u \in B_b(X \times [0, a]): |u(x, t)| \leq e^{\mu t} P_t(|f|)(x); \forall x \in X, \forall t \in [0, a]\}$.

Soit $\lambda = \sup\{\phi^+(x, u(x, t)); x \in X, u \in D \text{ et } t \in [0, a]\}$ et $\theta = \lambda - \phi$. On définit alors l'opérateur T sur D par:

$$Tu(x, t) = e^{-\lambda t} P_t f(x) + \int_0^t e^{-\lambda(t-s)} P_{t-s}(\theta(\cdot, u(\cdot, s))u(\cdot, s))(x) ds.$$

On a: $T(D) \subset D$ et il existe $k > 0$ tel que pour tous $u, v \in D$, $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$$|Tu(x, t) - Tv(x, t)| \leq k \int_0^t P_{t-s}(|u(\cdot, s) - v(\cdot, s)|)(x) ds.$$

Ce qui donne par récurrence sur $n \geq 1$:

$$|T^n u(x, t) - T^n v(x, t)| \leq (k \|P\|_a)^n \frac{t^n}{n!} \sup_{0 \leq s \leq a} \|u(\cdot, s) - v(\cdot, s)\|.$$

Donc pour n assez grand, T^n est une contraction stricte de D dans D . Or, D est fermé de $B_b(X \times [0, a])$, donc T^n admet un unique point fixe $w \in D$, qui est un point fixe unique de T dans D . Ainsi on construit une fonction $v \in B(X \times]0, +\infty[)$ telle que pour tous $x \in X$ et $t > 0$:

$$|v(x, t)| \leq e^{\mu t} P_t(|f|)(x).$$

De plus pour tout $a > 0$, il existe $\lambda \in \mathbb{R}^+$ telle que pour tous $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$$v(x, t) = e^{-\lambda t} P_t f(x) + \int_0^t e^{-\lambda(t-s)} P_{t-s}(\theta(\cdot, v(\cdot, s))v(\cdot, s))(x) ds.$$

Or cette équation s'écrit sur $X \times [0, a]$:

$$v = {}^\lambda P f + \tilde{V}_\lambda(\theta(\cdot, v)v) = {}^\lambda P f + \lambda \tilde{V}_\lambda v - \tilde{V}_\lambda(\phi(\cdot, v)v).$$

D'où:

$$v = (I + \lambda \tilde{V})({}^\lambda P f - \tilde{V}_\lambda(\phi(\cdot, v)v)) = P f - \tilde{V}(\phi(\cdot, v)v).$$

Donc la fonction v vérifie pour tous $x \in X$ et $t > 0$:

$$v(x, t) = P_t f(x) - \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, v(\cdot, s))v(\cdot, s))(x) ds.$$

Posons alors ${}^\phi P_t f(x) = v(x, t)$. Nous obtenons une famille $({}^\phi P_t)_{t>0}$ d'opérateurs non linéaires sur $B_b(X)$. Cette famille $({}^\phi P_t)_{t>0}$ est un semi-groupe.

En effet, soient $f \in B_b(X)$, $x \in X$, t et $t' > 0$:

$$\begin{aligned} u_1(x, t) &= {}^\phi P_{t+t'} f(x) \\ &= P_{t+t'} f(x) - \int_0^{t'} P_{t+t'-s}(\phi(\cdot, {}^\phi P_s f) {}^\phi P_s f)(x) ds \\ &\quad - \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, {}^\phi P_{s+t'} f) {}^\phi P_{s+t'} f)(x) ds. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} u_2(x, t) &= \phi P_t(\phi P_{t'} f)(x) \\ &= P_{t+t'} f(x) - \int_0^{t'} P_{t+t'-s}(\phi(\cdot, \phi P_s f) \phi P_s f)(x) ds \\ &\quad - \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, \phi P_s(\phi P_{t'} f)) \phi P_s(\phi P_{t'} f))(x) ds. \end{aligned}$$

On a: $|u_i(x, t)| \leq e^{\mu(t+t')} P_{t+t'}(|f|)(x)$ pour $i = 1, 2$ et

$$u_1(x, t) - u_2(x, t) = \tilde{V}(\phi(\cdot, u_2)u_2 - \phi(\cdot, u_1)u_1)(x, t).$$

Donc pour tout $a > 0$, il existe $k > 0$ telle que pour tous $x \in X, t \in [0, a]$ et $n \geq 1$:

$$|u_1(x, t) - u_2(x, t)| \leq (k\|P\|_a)^n \frac{a^n}{n!} \sup_{0 \leq s \leq a} \|u_1(\cdot, s) - u_2(\cdot, s)\|.$$

Il en résulte que $u_1 = u_2$, c'est à dire: $\phi P_{t+t'} f = \phi P_t(\phi P_{t'} f)$.

Soit maintenant $(Q_t)_{t>0}$ un autre semi-groupe relativement borné (i.e.: $\sup_{0 \leq s \leq t} \|Q_s f\| \leq c_t \|f\|_\infty < +\infty$) tel que

$$Q_t f = P_t f - \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, Q_s f) Q_s f) ds.$$

Ce qui donne pour tout $a > 0$, il existe $k > 0$ tel que pour tous $x \in X, t \in [0, a]$ et $n \geq 1$: $|\phi P_t f(x) - Q_t f(x)| \leq (k\|P\|_a)^n a^n/n! \sup_{0 \leq s \leq a} \|\phi P_s f - Q_s f\|$.

Donc $\phi P_t f = Q_t f$ pour tout $t > 0$.

* $(\phi P_t)_{t>0}$ est appelé semi-groupe perturbé de $(P_t)_{t>0}$ par ϕ .

REMARQUE 7. (a) Si $f \in B_b^+(X)$ alors $\phi P_t f \in B_b^+(X)$ et si $\phi_0(x, r) = 1_{[0, \infty[}(r)\phi(x, r)$ alors $\phi P_t f = \phi^0 P_t f$ pour $f \in B_b^+(X)$ et $\phi^0 P_t f(x) = P_t f(x)$ si f est négative.

(b) Si ϕ ne dépend pas de r (i.e.: $\phi(x, r) = \psi(x)$) alors $(\phi P_t)_{t>0}$ n'est autre que le semi-groupe linéaire défini dans [10].

LEMME 4. Soit $\chi = (\Omega, X_t, F, F_t, \theta_t, P^x)$ un processus de Markov associé à $(P_t)_{t>0}$ et soit $h \in B(X +]0, +\infty[)$ telle que pour tout $t > 0, \int_0^t \sup_{x \in X} |h(x, s)| ds < +\infty$. Alors ${}^h \tilde{P}_s f(x, t) = 1_{[s, +\infty[}(t) E^x(f(X_s, t-s) \cdot \exp(-\int_0^s h(X_r, t-r) dr))$, est un semi-groupe sur $X \times]0, \infty[$ de noyau $\tilde{V}_h f(x, t) = \int_0^t {}^h \tilde{P}_s f(x, t) ds$, vérifiant:

$$\tilde{V} = \tilde{V}_h + \tilde{V}_h(h\tilde{V}) = \tilde{V}_h + \tilde{V}(h\tilde{V}_h).$$

PROPOSITION 9. Si $\chi = (\Omega, X_t, F, F_t, \theta_t, P^x)$ est un processus de Markov associé à $(P_t)_{t>0}$, alors le semi-groupe $(\phi P_t)_{t>0}$ vérifie pour $f \in B_b(X), x \in X$ et $t > 0$:

$$\phi P_t f(x) = E^x \left(f(X_t) \exp \left(- \int_0^t \phi(X_s, \phi P_{t-s} f(X_s)) ds \right) \right).$$

Preuve. On a: $Pf = \phi Pf + \tilde{V}(\phi(\cdot, \phi Pf)\phi Pf)$. Ce qui donne d'après le Lemme 4:

$$\phi Pf = Pf - \tilde{V}_h(hPf) \quad \text{où} \quad h = \phi(\cdot, \phi Pf).$$

Soit $f_n(x, t) = ne^{-nt}P_t f(x)$, alors $Pf = \sup_n \tilde{V}_h f_n$ et on a:

$$\begin{aligned} \phi P_t f(x) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \tilde{V}_h f_n(x, t) \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^t E^x \left(ne^{-ns} P_s f(X_{t-s}) \exp \left(- \int_0^{t-s} \phi(X_r, \phi P_{t-r} f(X_r)) dr \right) \right) ds \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^m e^{-s} E^x \left(f(X_t) \exp \left(- \int_0^{t-s/n} \phi(X_r, \phi P_{t-r} f(X_r)) dr \right) \right) ds \\ &= E^x \left(f(X_t) \exp \left(- \int_0^t \phi(X_r, \phi P_{t-r} f(X_r)) dr \right) \right). \end{aligned}$$

PROPOSITION 10. Soit $\phi \in H$ et soit $h \in B_b(X)$. Alors $\phi + h \in H$ et on a pour tout $t > 0$: $\phi({}^h P)_t = \phi + {}^h P_t$.

Preuve. Soit $(X_t)_{t>0}$ un processus associé à $(P_t)_{t>0}$. Posons $Q_t = \phi({}^h P)_t$. On a pour $f \in B_b(X)$, $x \in X$ et $t > 0$:

$$Q_t f(x) = {}^h P_t f(x) - \int_0^t {}^h P_{t-s}(\phi(\cdot, Q_s f) Q_s f)(x) ds.$$

Soit $\theta(x, t) = \phi(x, Q_t f(x))$. Alors on a: $Qf = {}^h Pf - \tilde{V}_h(\theta Qf)$ et d'après le Lemme 4 appliqué à $({}^h P)_{t>0}$, on obtient:

$$Qf = {}^h Pf - \tilde{V}_{h+\theta}(\theta {}^h Pf).$$

Ce qui donne pour $x \in X$ et $t > 0$:

$$Q_t f(x) = {}^h P_t f(x) - E^x \left(\int_0^t \theta(X_s, t-s) {}^h P_{t-s} f(X_s) \exp \left(- \int_0^s [h(X_r) + \theta(X_r, t-r)] dr \right) ds \right).$$

D'où

$$\begin{aligned} Q_t f(x) &= {}^h P_t f(x) - E^x \left[\int_0^t \theta(X_s, t-s) E^{X_s} (e^{-\int_0^{t-s} h(X_r) dr} f(X_{t-s})) \exp \left(- \int_0^s [h(X_r) \right. \right. \\ &\quad \left. \left. + \theta(X_r, t-r) dr \right) ds \right] \\ &= {}^h P_t f(x) - E^x \left[e^{-\int_0^t h(X_r) dr} f(X_t) \cdot \int_0^t \theta(X_s, t-s) \exp \left(- \int_0^s \theta(X_r, t-r) dr \right) ds \right] \\ &= {}^h P_t f(x) - {}^h P_t f(x) + E^x \left[f(X_t) \exp \left(- \int_0^t (h(X_r) + \theta(X_r, t-r)) dr \right) \right]. \end{aligned}$$

Il en résulte que:

$$Q_t f(x) = E^x \left[f(X_t) \exp \left(- \int_0^t (h(X_r) + \phi(X_r, Q_{t-r} f(X_r))) dr \right) \right].$$

C'est à dire:

$$\phi({}^h P)_t = \phi + {}^h P_t, \quad \text{pour tout } t > 0.$$

THÉORÈME 8. Soit $\phi \in H$ et soient $f, g \in B_b(X)$. Alors on a:

- (1) Si $f \leq g \Rightarrow \forall t > 0, \phi P_t f \leq \phi P_t g$.
- (2) $\forall t > 0$, il existe une constante $c = c(t, \phi, f, g) > 0$ telle que:

$$|\phi P_t f - \phi P_t g| \leq c P_t(|f - g|).$$

En particulier, si $\phi \in L$ (cf. partie I), alors on a:

$$|\phi P_t f - \phi P_t g| \leq P_t(|f - g|).$$

Preuve. Soient $f, g \in B_b(X)$ et $\phi \in H$. Posons pour $y \in X$ et $s \geq 0$:

$$h(y, s) = \begin{cases} \frac{\phi(y, \phi P_s g(y)) \phi P_s g(y) - \phi(y, \phi P_s f(y)) \phi P_s f(y)}{\phi P_s g(y) - \phi P_s f(y)} & \text{si } \phi P_s g(y) \neq \phi P_s f(y), \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Alors pour tout $t > 0$, il existe $\alpha \geq 0$ tel que: $\forall y \in X, \forall s \in [0, t], |h(y, s)| \leq \alpha$. Il s'ensuit d'après le Lemme 4 que:

$$\begin{aligned} \phi P_t f(x) - \phi P_t g(x) &= P_t(f - g)(x) - \tilde{V}_h(hP(f - g))(x, t) \\ &= E^x \left((f - g)(X_t) \exp \left(- \int_0^t h(X_s, t - s) ds \right) \right). \end{aligned}$$

Ce qui montre que:

- (1) Si $f \leq g$ alors pour tout $t > 0; \phi P_t f \leq \phi P_t g$.
- (2) Pour tous $x \in X$ et $t > 0$:

$$|\phi P_t f(x) - \phi P_t g(x)| \leq e^{\alpha t} P_t(|f - g|)(x).$$

En particulier si $\phi \in L$ alors la fonction h est positive et par suite:

$$|\phi P_t f - \phi P_t g| \leq P_t(|f - g|).$$

LEMME 5. Soit $f \in B_b^+(X)$ et soit $(f_n)_n \subset B_b^+(X)$ telle que $f = \sup_n f_n$. Alors

$$\phi P_t f = \sup_n \phi P_t f_n.$$

Preuve. On a $Pf_n = {}^\phi P f_n + \tilde{V}(\phi(\cdot, {}^\phi P f_n) {}^\phi P f_n)$. Posons $u = \sup_n {}^\phi P f_n$ alors, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \phi(\cdot, {}^\phi P f_n) {}^\phi P f_n = u\phi(\cdot, u)$ et $0 \leq u \leq {}^\phi P f$. Donc d'après le théorème de Lebesgue on a: $Pf = u + \tilde{V}(\phi(\cdot, u)u)$. Donc $u = {}^\phi P f$.

LEMME 6. Soient $f \in B^+(X)$ et $(f_n)_n \subset B_b^+(X)$ une suite croissante vers f . Alors: $\sup_n {}^\phi P_t f_n = \sup_n {}^\phi P_t (f \wedge n)$.

Preuve. On a pour $m, n \in N$: $f_m \wedge n \leq f_m$ implique que ${}^\phi P_t (f_m \wedge n) \leq {}^\phi P_t f_m$. Ce qui donne: ${}^\phi P_t (f \wedge n) \leq \sup_m {}^\phi P_t f_m$ et par suite $\sup_n {}^\phi P_t (f \wedge n) \leq \sup_m {}^\phi P_t f_m$. D'autre part:

$$f_m \wedge n \leq f \wedge n \text{ implique que } {}^\phi P_t (f_m \wedge n) \leq {}^\phi P_t (f \wedge n) \text{ et } {}^\phi P_t f_m \leq \sup_n {}^\phi P_t (f \wedge n).$$

Donc $\sup_m {}^\phi P_t f_m \leq \sup_n {}^\phi P_t (f \wedge n)$. D'où le résultat cherché.

DÉFINITION 4. Soit $f \in B^+(X)$. On définit ${}^\phi P_t f := \sup_n {}^\phi P_t (f \wedge n)$.

REMARQUE 7. Soit $f \in B^+(X)$ et soit $(f_n)_n \subset B^+(X)$ telle que $f = \sup_n f_n$. Alors ${}^\phi P_t f = \sup_n {}^\phi P_t f_n$.

PROPOSITION 11. Soit $\phi \in H$ telle que l'application $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors pour tous $f, g \in B^+(X)$ et $t > 0$, on a:

- (i) ${}^\phi P_t (f + g) \leq {}^\phi P_t f + {}^\phi P_t g$.
- (ii) ${}^\phi P_t (\alpha f) \leq \alpha {}^\phi P_t f$; si $\alpha \geq 1$.

Preuve. (i) Soient $f, g \in B_b^+(X)$ et $\phi \in H$ telle que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Posons $u = {}^\phi P_t f, v = {}^\phi P_t g$ et $w = {}^\phi P (f + g)$. Alors d'après le Théorème 8, on a: $0 \leq \sup(u, v) \leq w$. D'autre part on a:

$$u + v - w = \tilde{V}((w - u - v)\phi(\cdot, w)) + \tilde{V}(u(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, u)) + \tilde{V}(v(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, v))).$$

Soient $h = \phi(\cdot, w)$ et $\theta = u(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, u)) + v(\phi(\cdot, w) - \phi(\cdot, v))$. Alors θ est positive et d'après le Lemme 4, on a $u + v - w = \tilde{V}\theta - \tilde{V}_h(h\tilde{V}\theta) = \tilde{V}_h(\theta)$, que est positive. C'est à dire pour $f, g \in B_b^+(X)$:

$${}^\phi P_t (f + g) \leq {}^\phi P_t f + {}^\phi P_t g.$$

Maintenant, en utilisant la Définition 4, on obtient l'inégalité pour $f, g \in B^+(X)$.

- (ii) Ça se démontre de la même manière que (i).

PROPRIÉTÉ 2. Soit $\phi \in H$ telle que l'application $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est paire. Alors pour tous $f, g \in B_b(X)$ et tout $a > 0$, il existe $h \in B_b(X \times [0, a])$ telle que pour tous $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$${}^\phi P_t f(x) + {}^\phi P_t g(x) = E^x \left(\exp \left(- \int_0^t h(X_s, t-s) ds \right) (f + g)(X_t) \right).$$

où $(X_t)_{t>0}$ est un processus de Markov associé à $(P_t)_{t>0}$. En particulier pour tous $f \in B_b(X)$ et $t > 0$, on a:

$$\phi P_t(-f) = -\phi P_t f \quad \text{et} \quad |\phi P_t f| \leq \phi P_t(|f|).$$

Preuve. On a sur $X \times [0, a]$:

$$\phi P f + \phi P g = P(f + g) - \tilde{V}(\phi(\cdot, \phi P f) \phi P f + \phi(\cdot, \phi P g) \phi P g).$$

Or la fonction $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est paire, donc on a:

$$\phi P f + \phi P g = P(f + g) - \tilde{V}(\phi(\cdot, \phi P f) \phi P f - \phi(\cdot, -\phi P g)(-\phi P g)).$$

Soit $h \in B_b(X \times [0, a])$ telle que pour tous $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$$\phi(x, \phi P_t f(x)) \phi P_t f(x) - \phi(x, -\phi P_t g(x))(-\phi P_t g(x)) = h(x, t)(\phi P_t f(x) + \phi P_t g(x)).$$

Alors on a d'après le Lemme 4 pour $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$$\phi P_t f(x) + \phi P_t g(x) = P_t(f + g)(x) - \tilde{V}_h(h(P(f + g)))(x, t).$$

C'est à dire

$$\phi P_t f(x) + \phi P_t g(x) = E^x \left((f + g)(X_t) \exp \left(- \int_0^t h(X_s, t - s) ds \right) \right).$$

En particulier si $g = -f$, on obtient pour tout $t > 0$:

$$\phi P_t(-f) = -\phi P_t f.$$

D'autre part, on a pour tout $t > 0$: $\phi P_t f + \phi P_t(|f|) \geq 0$. Or on sait d'après le Théorème 8 que: $\phi P_t f \leq \phi P_t(|f|)$. Donc $|\phi P_t f| \leq \phi P_t(|f|)$.

REMARQUE 8. Si $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ n'est pas paire, la Propriété 2 ne subsiste pas. En effet soit $\phi(x, r) = \sup(r, 0)$ et $P_t = \text{Id}$.

Alors

$$\phi P_t f(x) = \begin{cases} \frac{f(x)}{1 + t f(x)} & \text{si } f(x) \geq 0, \\ f(x) & \text{si } f(x) \leq 0. \end{cases}$$

On a: $\phi P_t(-1) = -1$ et $\phi P_t 1 = 1/(1 + t)$. Ce qui montre que:

$$\phi P_t 1 \neq -\phi P_t(-1) \quad \text{et} \quad |\phi P_t(-1)| = 1 > \frac{1}{1 + t} = \phi P_t 1; \text{ pour tout } t > 0.$$

THÉORÈME 9. Soient ϕ et ψ dans H tels que $\phi \leq \psi$. Alors pour tous $f \in B^+(X)$ et $t > 0$: $\phi P_t f \leq \psi P_t f$.

Preuve. Soit $f \in B_b^+(X)$. On a: $\phi Pf - \psi Pf = \tilde{V}(\psi Pf \psi(\cdot, \psi Pf) - \phi Pf \phi(\cdot, \phi Pf))$. Posons:

$$h = \begin{cases} \frac{\Psi(\cdot, \phi Pf)\phi Pf - \Psi(\cdot, \psi Pf)\psi Pf}{\phi Pf - \psi Pf} & \text{si } \phi Pf \neq \psi Pf. \\ 0 & \text{sinon;} \end{cases}$$

$u = \phi Pf - \psi Pf$ et $v = \phi Pf(\Psi(\cdot, \phi Pf) - \phi(\cdot, \phi Pf))$.

Alors on a: $u = -\tilde{V}(hu) + \tilde{V}v$. Ce qui donne d'après le Lemme 4: $u = \tilde{V}v - \tilde{V}_h(h\tilde{V}v) = \tilde{V}_h v$. Or la fonction v est positive, donc u est positive; c'est à dire $\psi P_t f \leq \phi P_t f$.

COROLLAIRE 3. Soit $\phi \in H$ et soit $\phi_n(x, r) = 1_{]0, +\infty[}(r)(\phi(x, r) \wedge n)$, pour $n \in \mathbb{N}$. Alors pour tout $f \in B_b^+(X)$, on a: $\phi P_t f(x) = \inf_n \phi_n P_t f$.

Preuve. On a: $r\phi_n(x, r) = 1_{]0, +\infty[}(r) \inf(r\phi(x, r), nr)$. Il s'ensuit que $\phi_n \in H$. De plus on a pour $f \in B_b^+(X)$:

$$\phi_n P_t f(x) = P_t f(x) - \tilde{V}(\phi_n(\cdot, \phi_n Pf)\phi_n Pf)(x, t).$$

D'après le Théorème 9, la suite $(\phi_n Pf)_n$ est décroissante, soit $u(x, t) = \inf_n \phi_n P_t f(x)$. D'autre part si $0 \leq \phi^- \leq \mu \in \mathbb{R}^+$ alors $0 \leq \phi_n P_t f \leq e^{\mu t} P_t f$. Donc pour tout $a > 0$, il existe $n_0 \in \mathbb{N}^*$ tel que pour tous $n \geq n_0$, $x \in X$ et $t \in [0, a]$: $\phi(x, \phi_n P_t f(x)) \leq n$.

Il en résulte que pour tous $n \geq n_0$, $x \in X$ et $t \in [0, a]$:

$$\phi_n P_t f(x) = P_t f(x) - \tilde{V}(\phi(\cdot, \phi_n Pf)\phi_n Pf)(x, t). \quad (*)$$

Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \phi_n P_t f(x)\phi(x, \phi_n P_t f(x)) = u(x, t)\phi(x, u(x, t))$ et il existe $k > 0$ telle que $|\phi(x, \phi_n P_t f(x))\phi_n P_t f(x)| \leq k$, pour $x \in X$ et $t \in [0, a]$.

Donc par passage à la limite dans (*) en utilisant le théorème de Lebesgue, on obtient pour tous $x \in X$ et $t > 0$: $u(x, t) = P_t f(x) - \tilde{V}(\phi(\cdot, u)u)(x, t)$. Ce qui donne d'après le Théorème 7: $u(x, t) = \phi P_t f(x)$, c'est à dire

$$\phi P_t f(x) = \inf_n \phi_n P_t f(x).$$

THÉORÈME 10. Soit $(Q_t)_{t>0}$ un semi-groupe linéaire relativement borné sur (X, B) tel que pour tout $t > 0$: $P_t \leq Q_t$. Alors pour tous $\phi \in H$, $f \in B^+(X)$ et $t > 0$, on a: $\phi P_t f \leq \phi Q_t f$.

Preuve. On peut supposer que $\phi \in H^+$ (quitte à prendre $\mu + \phi$ au lieu de ϕ où $0 \leq \phi^- \leq \mu \in \mathbb{R}^+$ et $e^{\mu t} P_t$ au lieu de P_t et $e^{\mu t} Q_t$ au lieu de Q_t). De même d'après le Corollaire 3, on peut supposer que ϕ est bornée sur $X \times [0, \infty[$. Soit $f \in B_b^+(X)$ et $\lambda \geq 0$ tel que pour tous $x \in X$ et $r \geq 0$, $0 \leq \phi(x, r) \leq \lambda$. Alors d'après le Théorème 7, on a

$$\begin{aligned} \phi Pf &= \lambda Pf + \tilde{V}_\lambda((\lambda - \phi(\cdot, \phi Pf))\phi Pf) \\ \phi Qf &= \lambda Qf + \tilde{W}_\lambda((\lambda - \phi(\cdot, \phi Qf))\phi Qf) \end{aligned}$$

où

$$\tilde{V}_\lambda = \int_0^\infty {}^\lambda P_t f \, dt = \int_0^\infty e^{-\lambda t} P_t f \, dt \quad \text{et} \quad \tilde{W}_\lambda = \int_0^\infty {}^\lambda Q_t f \, dt.$$

On pose $\theta = \lambda - \phi$; $v = {}^\phi Q f - {}^\phi P f$; $u = {}^\lambda Q f - {}^\lambda P f$ et $g = {}^\phi Q f \theta(\cdot, {}^\phi Q f)$. Alors il existe une fonction mesurable

$$h = \begin{cases} \frac{{}^\phi P f \theta(\cdot, {}^\phi P f) - {}^\phi Q f \theta(\cdot, {}^\phi Q f)}{{}^\phi Q f - {}^\phi P f} & \text{si } {}^\phi P f \neq {}^\phi Q f, \\ 0 & \text{sinon;} \end{cases}$$

telle que:

$$v = u - \tilde{V}_\lambda(hv) + \tilde{W}_\lambda g - \tilde{V}_\lambda g.$$

Ce qui donne d'après le Lemme 4:

$$v = [I - \tilde{V}_{\lambda+h}(h \cdot)](u + \tilde{W}_\lambda g - \tilde{V}_\lambda g).$$

Les fonctions u et $\tilde{W}_\lambda g - \tilde{V}_\lambda g$ sont \tilde{W}_λ -surmédianes donc la fonction $s = u + \tilde{W}_\lambda g - \tilde{V}_\lambda g$ est \tilde{W}_λ -surmédiane et par suite s est \tilde{V}_λ -surmédiane et on a: $s - \tilde{V}_{\lambda+h}(hs) \geq \hat{s} - \tilde{V}_{\lambda+h}(h\hat{s})$ où \hat{s} = régularisée \tilde{V}_λ -excèsive de s . Or il existe $s_n \in B_b^+(X \times]0, \infty[)$ telle que $\hat{s} = \sup_n \tilde{V}_\lambda s_n$, donc $v = s - \tilde{V}_{\lambda+h}(hs) \geq \hat{s} - \tilde{V}_{\lambda+h}(h\hat{s}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \tilde{V}_{\lambda+h} s_n$, qui est positive. Par suite v est une fonction positive, c'est à dire ${}^\phi P f \leq {}^\phi Q f$.

PROPOSITION 12. Soit $\phi \in H^+$ telle que l'application $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors pour tous $f \in B^+(X)$, $x \in X$ et $t > 0$ tels que $0 < P_t f(x) < +\infty$:

$${}^\phi P_t f(x) \leq P_t f(x) \leq {}^\phi P_t f(x) \exp \left(\frac{\int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, P_s f) P_s f)(x) \, ds}{P_t f(x)} \right).$$

Preuve. Soient $f \in B_b^+(X)$, $x \in X$ et $t > 0$ tels que $0 < P_t f(x)$. Soit $(X_t)_{t>0}$ un processus associé à $(P_t)_{t>0}$. Alors d'après la Proposition 9, on a:

$${}^\phi P_t f(x) = E^x \left(\left[\exp \left(- \int_0^t \phi(X_s, {}^\phi P_{t-s} f(X_s)) \, ds \right) \right] f(X_t) \right).$$

Or la fonction $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ est croissante sur $[0, \infty[$ et ${}^\phi P_t f \leq P_t f$. Donc

$${}^\phi P_t f(x) \geq E^x \left[f(X_t) \exp \left(- \int_0^t \phi(X_s, P_{t-s} f(X_s)) \, ds \right) \right].$$

D'autre part la fonction $\theta(\lambda) = E^x[f(X_t) \exp(-\lambda \int_0^t \phi(X_s, P_{t-s}f(X_s)) ds)]$ est complètement monotone sur $]0, \infty[$, donc on a:

$$\theta(0) \leq \theta(1) \exp\left(-\frac{\theta'(0)}{\theta(0)}\right).$$

Ce qui donne:

$$P_t f(x) \leq \phi P_t f(x) \exp\left(\frac{E^x\left(\int_0^t \phi(X_s, P_{t-s}f(X_s)) ds f(X_t)\right)}{P_t f(x)}\right)$$

ou encore

$$P_t f(x) \leq \phi P_t f(x) \exp\left(\frac{\int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, P_s f) P_s f)(x) ds}{P_t f(x)}\right).$$

COROLLAIRE 4. Soit $\phi \in H^+$ telle que l'application $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors les assertions suivantes sont équivalentes:

- (1) $(\phi P_t)_{t>0} \sim (P_t)_{t>0}$ (i.e.: $\exists c > 0$ tel que $\forall f \in B^+(X), \forall t > 0; \phi P_t f \leq P_t f \leq c \phi P_t f$).
- (2) Il existe $k > 0$ tel que $\forall f \in B^+(X), \forall t > 0; \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, P_s f) P_s f) ds \leq k P_t f$.

Preuve: (1) \Rightarrow (2). Pour tous $f \in B^+(X)$ et $t > 0$ un a:

$$\int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, P_s f) P_s f) ds \leq \int_0^t P_{t-s}(\phi(\cdot, \phi P_s(cf)) \phi P_s(cf)) ds \leq P_t(cf) = c P_t f.$$

(2) \Rightarrow (1): Ça découle de la Proposition 12.

EXEMPLE. Soit $P_t f(x) = f(x+t)$ sur \mathbb{R} et soit $\phi \in H^+$ tel que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$. Alors $(\phi P_t)_{t>0} \sim (P_t)_{t>0}$ si et seulement si $x \rightarrow \int_{-\infty}^{\infty} \phi(s, x) ds$ est bornée sur $[0, +\infty[$.

B. FONCTIONS EXCESSIVES

DÉFINITION 5. Soient $\phi \in H$ et $v \in B^+(X)$. v est dite $\phi\mathbb{P}$ -surmédiane si pour tout $t > 0; \phi P_t v \leq v$.

* On note $S(\phi\mathbb{P})$ l'ensemble des fonctions $\phi\mathbb{P}$ -surmédianes, qui contient évidemment $S(-\mu\mathbb{P})$ où $0 \leq \phi^- \leq \mu \in \mathbb{R}^+$.

REMARQUES 9. (1) Si $v \in S(\phi\mathbb{P})$ alors l'application $t \rightarrow \phi P_t v$ est décroissante sur $]0, +\infty[$.

(2) Soit $\phi \in H$ telle que $r \rightarrow \phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$ alors $S(\phi^{\mathbb{P}})$ est stable per somme.

(3) $\forall u, v \in S(\phi^{\mathbb{P}})$, $\inf(u, v) \in S(\phi^{\mathbb{P}})$ et si $(v_n)_n$ est une suite monotone dans $S(\phi^{\mathbb{P}})$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$ est dans $S(\phi^{\mathbb{P}})$.

DÉFINITION 6. Une fonction $v \in B^+(X)$ est dite $\phi^{\mathbb{P}}$ -excessive si $v \in S(\phi^{\mathbb{P}})$ et $\lim_{t \rightarrow 0} \phi P_t v = \sup_{t > 0} \phi P_t v = v$.

* On note $E(\phi^{\mathbb{P}})$ l'ensemble des fonctions $\phi^{\mathbb{P}}$ -excessives.

REMARQUES 10. (a) Si $v \in S(\phi^{\mathbb{P}})$ alors $u = \sup_{t > 0} \phi P_t v$ est la plus grande minorante $\phi^{\mathbb{P}}$ -excessive de v .

(b) Soient $a > 0$ et $v \in E(\phi^{\mathbb{P}})$. Alors $\phi P_a v$ est $\phi^{\mathbb{P}}$ -excessive.

(c) Si $(v_n)_{n \geq 1}$ est une suite croissante dans $E(\phi^{\mathbb{P}})$ alors $\sup_n v_n \in E(\phi^{\mathbb{P}})$.

PROPOSITION 13. Soient $\phi \in H$ et $v \in B_b^+(X)$. On considère les assertions suivantes:

(a) $P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds$; ($\forall t > 0$).

(b) $\phi P_t v \leq v$; ($\forall t > 0$).

Alors (a) \Rightarrow (b).

Preuve. Soient $a > 0$ et $v \in B_b^+(X)$. Il existe alors $\lambda \in \mathbb{R}^+$ telle que pour tous $x \in X$ et $t \in [0, a]$: $\phi(x, v(x)) \leq \lambda$ et $\phi(x, \phi P_t v(x)) \leq \lambda$. De plus on a:

$$\phi P_t v(x) = {}^\lambda P_t v(x) + \tilde{V}_\lambda[[\lambda - \phi(\cdot, \phi P_t v)]] \phi P_t v(x, t) \text{ pour } x \in X \text{ et } t \in [0, a].$$

D'autre part l'inégalité $P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds$ est équivalente à ${}^\lambda P_t v + \tilde{V}_\lambda((\lambda - \phi(\cdot, v))v) \leq v$ sur $X \times [0, a]$.

Donc en posant $u = \phi P_t v$, on obtient sur $X \times [0, a]$:

$$u - \tilde{V}_\lambda((\lambda - \phi(\cdot, u))u) \leq v - \tilde{V}_\lambda((\lambda - \phi(\cdot, v))v).$$

Soit $h = \lambda - \phi(\cdot, u)$ et $\theta = \phi(\cdot, v)$: alors on a sur $X \times [0, a]$:

$$u - \tilde{V}_{h+\theta}(hu) \leq v - \tilde{V}_{h+\theta}(hv).$$

Ce qui donne: $[I - \tilde{V}_{h+\theta}(h \cdot)](u - v) \leq 0$ et par suite $u \leq v$.

COROLLAIRE 5. Soit $\phi \in H^+$ telle que $r \rightarrow r\phi(\cdot, r)$ soit croissante sur $[0, +\infty[$ et soit $v \in B_b^+(X)$. Alors les assertions suivantes sont équivalentes:

(a) $P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds$; ($\forall t > 0$).

(b) $\phi P_t v \leq v$; ($\forall t > 0$).

On suppose dans la suite que le semi-groupe $(P_t)_{t > 0}$ est sous-markovien (i.e.: $\forall t > 0, P_t 1 \leq 1$) et on considère $\phi \in L$. On note $V_\alpha = \int_0^\infty e^{-\alpha t} P_t dt$, la résolvante de $(P_t)_{t > 0}$ et $({}^\phi V_\alpha)_{\alpha > 0}$ sa perturbée par ϕ . On suppose que $V_0 1$ est bornée.

LEMME 7. Toute fonction ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -surmédiane est ${}^{\phi}\mathbb{V}$ -surmédiane.

Preuve. Soit $u \in B_b^+(X) \cap S({}^{\phi}\mathbb{P})$. Alors d'après le Corollaire 5, on a:

$$P_t u \leq u + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, u)u) ds.$$

Ce qui donne: $u + V_0(\phi(\cdot, u)u)$ est dans $S(\mathbb{P}) \subset S_0$. Par suite d'après le Théorème 6, $u \in S_{\phi}$.

Maintenant si v est une fonction quelconque ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -surmédiane alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = v \wedge n \in B_b^+(X) \cap S({}^{\phi}\mathbb{P})$ car ${}^{\phi}P_t(n) \leq P_t(n) \leq n$. Donc d'après ce qui précède, $u_n \in S_{\phi}$ et par suite $v = \sup_n u_n$ est dans S_{ϕ} .

REMARQUE 11. Si $S_0 = S(\mathbb{P})$ alors $S({}^{\phi}\mathbb{P}) = S_{\phi}$. En effet, soit $u \in B_b^+(X) \cap S_{\phi}$ alors d'après le Théorème 6, $u + V_0(\phi(\cdot, u)u) \in S_0 = S(\mathbb{P})$. Il en résulte que pour tout $t > 0$: $P_t u \leq u + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, u)u) ds$. Donc d'après le Corollaire 5, $u \in S({}^{\phi}\mathbb{P})$. Si v est une fonction quelconque dans S_{ϕ} , alors $u_n = v \wedge n$ est dans $B_b^+(X) \cap S_{\phi}$ et donc $u_n \in S({}^{\phi}\mathbb{P})$. Par suite, $v = \sup_n u_n \in S({}^{\phi}\mathbb{P})$.

THÉORÈME 11. Soit $v \in B_b^+(X)$. Alors les assertions suivantes sont équivalentes:

- (a) v est ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -excessive.
- (b) $(\forall t > 0)$, $P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds$ et $\lim_{t \rightarrow 0} P_t v = v$.
- (c) $v + V_0(\phi(\cdot, v)v)$ est \mathbb{P} -excessive.
- (d) v est ${}^{\phi}\mathbb{V}$ -excessive.

Preuve: (a) \Leftrightarrow (b). D'après le Corollaire 5, on a: $v \in E({}^{\phi}\mathbb{P})$ si et seulement si pour tout $t > 0$, $P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds$ et $\lim_{t \rightarrow 0} P_t v = v$.

Or, $P_t v = {}^{\phi}P_t v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, {}^{\phi}P_{t-s}v){}^{\phi}P_{t-s}v) ds$ et $\lim_{t \rightarrow 0} \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds = 0$, car $V_0(\phi(\cdot, v)v) < +\infty$. Donc v est ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -excessive si pour tout $t > 0$,

$$P_t v \leq v + \int_0^t P_s(\phi(\cdot, v)v) ds \quad \text{et} \quad \lim_{t \rightarrow 0} P_t v = v.$$

(b) \Leftrightarrow (c) évidente.

(c) \Leftrightarrow (d) Ça résulte d'après le Théorème 6 et la fait que $E_0 = E(\mathbb{P})$.

COROLLAIRE 6. La résolvante non linéaire $({}^{\phi}V_{\alpha})_{\alpha > 0}$ et le semi-groupe non linéaire $({}^{\phi}P_t)_{t > 0}$ possèdent les mêmes fonctions excessives.

Preuve. Soit v une fonction ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -excessive alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = \sup_{t > 0} {}^{\phi}P_t(v \wedge n)$ est ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -excessive bornée et $v = \sup_n v_n$. Il s'ensuit d'après le Théorème 11 que v_n est ${}^{\phi}\mathbb{V}$ -excessive et donc $v \in E_{\phi}$.

Réciproquement si u est une fonction ${}^{\phi}\mathbb{V}$ -excessive alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \sup_{\alpha > 0} {}^{\phi}V_{\alpha}(u \wedge n)$ est dans $E_{\phi} \cap B_b^+(X)$ et $u = \sup_n u_n$. Or d'après le théorème précédent u_n est ${}^{\phi}\mathbb{P}$ -excessive et donc u aussi.

Reconnaissance

Je remercie le référée pour les suggestions qu'il m'a faites.

Bibliographie

1. Ben Saad, H.: *Généralisation des noyaux V_h et applications*. Séminaire de Théorie du Potentiel de Paris. Lecture Notes in Math. **1060**, 14–39, Springer-Verlag (1984).
2. Bliedtner, J. et Hansen, W.: *Potential Theory – An Analytic and Probabilistic Approach to Balayage*. Springer-Verlag (1986).
3. De La Pradelle, A. et Feyel, D.: Etude de l'équation $1/2\Delta u - u\mu = 0$ où μ est une mesure positive, *Ann. Inst. Fourier* **38** (1988), 199–218.
4. De La Pradelle, A. et Feyel, D.: Sur certaines perturbations non linéaires du Laplacien, *J. Math. Pures et Appl.* **67** (1988), 397–404.
5. Dellacherie, C.: Théorie élémentaire du potentiel non linéaire. Séminaire d'Initiation à l'Analyse Paris VI (1985/86).
6. Dellacherie, C.: Une version non linéaire du théorème de Hunt. ICPT90; Septembre 1990, Nagoya, Japan.
7. Dellacherie, C. et Meyer, P. A.: *Probabilités et potentiel*, A.S.I 1417, Paris–Hermann (1987).
8. Hirsch, F.: Conditions nécessaires et suffisantes d'existence des résolvantes, *Z. Wh. Verw. Gebiete* **29** (1974), 73–85.
9. Maagli, H.: *Perturbation and Excessive Functions*, Proceedings of a Conference on Potential Theory held July 19–24, 1987, in Prague, Czechoslovakia, pp. 223–230.
10. Maagli, H. et Selmi, M.: Perturbation et comparaison des semi-groupes, *Rev. Roum. de Math. Pures et Appl.* **34** (1989), 29–40.
11. Maagli, H. et Selmi, M.: Perturbation des résolvantes et des semi-groupes par une mesure de Radon positive, *Math. Z.* **205** (1990), 379–393.
12. Maeda, F. Y.: Semi-linear perturbation of harmonic spaces, *Hokkaido. Math. J.* **10** (1981), 464–493.
13. Neveu, J.: Potentiel Markovian recurrent des chaînes de Harris, *Ann. Inst. Fourier* **22** (2) (1972), 85–130.